

Les autorités algériennes laissent passer des bateaux de migrants contre un bakchich de 1 000 €

écrit par Jules Ferry | 27 avril 2022





C'est un secret de polichinelle qu'un grand nombre de bateaux partant pour l'Espagne ne rencontrent aucune opposition ou contrôle en Algérie. Depuis des mois, cette question est évoquée par les forces et corps de sécurité de l'État et même dans les conversations des membres du sauvetage maritime, qui constatent que la pression migratoire sur la province d'Almeria ne cesse d'augmenter au fil des ans.

« Il y a déjà plus de bateaux qui viennent à Almería que dans la plupart des îles Canaries », indiquent des sources de la Guardia Civil.

Et les statistiques ne mentent pas. Les données indiquent que l'année dernière, plus de 550 bateaux sont arrivés dans la province d'Almeria, un chiffre qui dépasse les 542 bateaux enregistrés dans les îles Canaries, selon le dernier bilan émis par le ministère de l'Intérieur en date du 31 décembre 2021.

La pression logistique est telle sur la province que *« de nombreux bateaux ne sont pas interceptés »*, ce qui constitue

un grave danger car de nombreux migrants clandestins échappent à tout type de contrôle policier.

D'autre part, des sources du corps de la police nationale soulignent également qu'en cas d'arrivées massives de bateaux, tous les agents sont envoyés au service de réception des bateaux, laissant la ville d'Almeria avec un nombre minimum d'agents pour garantir la sécurité publique. Une situation qui, selon leurs déclarations, a déjà été portée à l'attention de leurs supérieurs à plusieurs reprises sans qu'aucune solution ne soit trouvée par le ministère de l'Intérieur.

Pots-de-vin aux autorités algériennes



Interrogés sur d'éventuels pots-de-vin versés aux autorités algériennes, tant les forces et corps de sécurité de l'État que les membres du Salvamento Marítimo sont clairs : *« C'est un soupçon auquel nous réfléchissons depuis un certain temps »*.

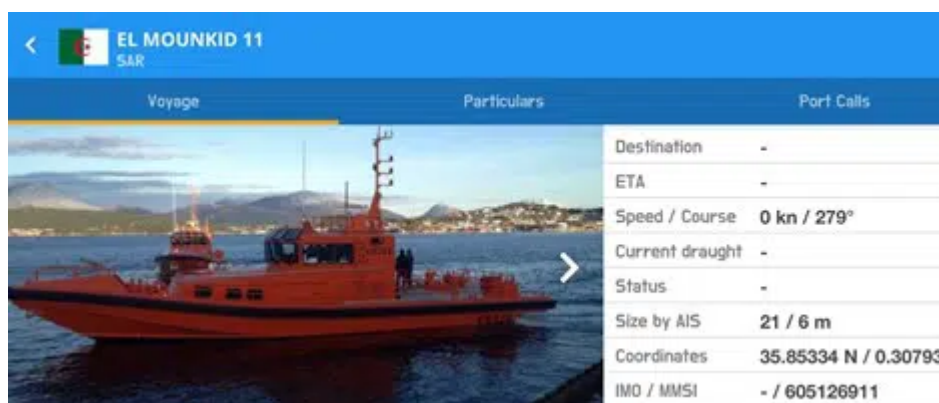
C'est la seule explication qu'ils trouvent à l'indolence du grand nombre de garde-côtes algériens déployés dans le nord du pays. Comme ils disposent d'un grand nombre de bateaux pour le contrôle maritime en Algérie, les « pateras (petits bateaux)-taxi » arrivent de plus en plus fréquemment dans la province d'Almeria.

La Gaceta de la Iberosfera a mené une enquête sur cette affaire, grâce à laquelle il a été possible de confirmer que les soupçons des agents et des membres de SASEMAR (sauvetage maritime) sont fondés.

Dans une vidéo à laquelle La Gaceta a eu accès, on peut voir comment l'un des bateaux des garde-côtes algériens connu sous le nom de « El Mounkid » s'approche d'un bateau rapide parti de la côte d'Oran (Algérie) tandis que depuis la terre ferme, ils crient : « **Laissez-les, laissez-les...** ».

https://twitter.com/gaceta_es/status/1518612652918022146?ref_src=twsrc%5Etfw%7Ctwcamp%5Etweetembed%7Ctwterm%5E1518612652918022146%7Ctwgr%5E%7Ctwcon%5Es1_c10&ref_url=https%3A%2F%2Fgaceta.es%2Factualidad%2Fla-autoridades-argelinas-dejan-pasar-pateras-hacia-espana-a-cambio-de-sobornos-de-1-000-euros-20220425-1706%2F

Lorsqu'il apparaît que ce bateau est sur le point d'être intercepté, les garde-côtes algériens le laissent poursuivre sa route. Les images ont été enregistrées lors de la dernière vague de bateaux arrivant à Almeria, Murcie et Alicante il y a une semaine.



El Mounkid 11 – Type de navire utilisé par les garde-côtes algériens – image : VesselFinder

Rubén Pulido, expert en politique migratoire, 25 avril 2022



<https://gaceta.es/actualidad/la-autoridades-argelinas-dejan-pasar-pateras-hacia-espana-a-cambio-de-sobornos-de-1-000-euros-20220425-1706/>